

# La globalisation du genre

Ioana Cîrstocea, Delphine Lacombe et Elisabeth Marteu (dir.)

2018

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**F**ORGÉ dans les milieux académiques et féministes états-uniens à la fin des années 1960, le concept de genre a enrichi les recherches en sciences sociales par une épistémologie permettant de dénaturiser les différences, les inégalités et les identités sexuées. Controversé lors de ses diffusions, objet de contestation par nombre de mobilisations conservatrices, il est toutefois devenu routinier, comme le montre la diversité de ses usages dans des programmes d'action publique ou « d'aide au développement », ainsi que l'affirmation d'un champ académique internationalisé des études sur le genre. Selon des temporalités correspondant à des logiques nationales, le concept a été approprié au gré de la promotion du *gender mainstreaming* par les organismes multilatéraux depuis la quatrième conférence mondiale sur les femmes (1995). Devenu catégorie d'intervention publique, il fait aussi partie du langage et des répertoires des groupes militants. Ainsi, mobilisé à toutes les échelles (locales, nationales, internationales) par des acteurs aussi contrastés que l'ONU et ses agences, l'Union européenne, des gouvernements et des municipalités, des associations locales et des milieux académiques, le genre connaît aujourd'hui un véritable éclatement. L'ouvrage interroge les modalités situées de ses circulations et de ses traductions en actions publiques, militantes, scientifiques et développe des analyses critiques de son succès globalisé et globalisant.